



Obvie® est un logiciel de conception 3D d'agencement et de menuiserie qui s'adresse autant aux artisans qu'aux PME.

Il permet d'étudier techniquement les "moutons à cinq pattes", là où seul le vrai dessin 3D donne une réponse compétente.

Ce mois-ci, Luc Fivian nous parle de sa démarche et de ses réalisations pour des marques prestigieuses :

Hermès, BNP, LE PRINTEMPS

Philippe Carret
directeur d'aleker

TEMOIGNAGES D'UN AGENCEUR sur la CAO aléker *Obvie*
Une impasse tranquille à Romainville, en Seine-Saint-Denis. C'est là qu'en 2004, Luc Fivian a installé les quartiers de son entreprise, LFE. Un atelier immense, des machines, des panneaux de bois qui attendent être taillés, et puis un large espace de bureau, où trône un ordinateur portable, devenu sa matière première de travail.



Luc Fivian

En l'an 2000, Luc Fivian se lance dans la CAO. Son passé de compositeur musical amateur, lui fait côtoyer, depuis longtemps déjà, les claviers d'ordinateur. Pour la menuiserie, il cherchait une solution informatique, mais rien de ce qu'il avait pu découvrir ne le satisfaisait. Et puis, sur le salon EXPOBOIS 2000 il a croisé le chemin d'Obvie et d'aléker : "c'était exactement ce que je recherchais sans savoir que cela existait !"

Comment avez-vous fait votre choix ?

Luc Fivian : Lors de la démonstration, j'ai tout de suite compris que c'était le logiciel en 3D qu'il me fallait. Mais les tarifs semblaient hors de portée de ma bourse. J'ai réfléchi quelques jours et je me suis vite rendu compte que c'était un investissement comme un autre. J'ai fait mes calculs : ils ont tous penché en faveur de l'achat d'Obvie. J'ai tout simplement mis dans la balance le temps passé à faire des devis, des plans, des études de projets et leurs modifications -car jamais il n'y a de projet sans modification- et le prix du logiciel. L'investissement financier représentait 20 journées de travail facturé. En un an, je pouvais amortir cet investissement. J'ai donc foncé, l'achat s'était imposé de lui-même !

"L'investissement financier représentait 20 journées de travail facturé. En un an, je pouvais amortir cet investissement" (L.F.)

Que vous a apporté le logiciel Obvie ?

1. Plus de souplesse dans les délais

A l'heure actuelle, si un client veut faire des modifications, je suis moins réticent à lui dire oui. Il me suffit de modifier les paramètres des cotes sur l'ordinateur et la nouvelle feuille de débits est instantanée.

Je ne reporte donc plus jamais le moment où je dois lancer la fabrication, parce que le client a changé brusquement d'avis au tout dernier moment !

Ma qualité de services est supérieure : je préviens d'emblée le client que s'il a des modifications -modérées- à effectuer, je serai capable de les intégrer.

2. Je ne dépend plus des autres

Désormais, je peux dessiner un projet sans avoir toutes les informations à ma disposition. Avant, je devais attendre le maçon, qui était forcément en retard... ce qui décalait mon propre planning. Aujourd'hui, je peux dessiner, laisser le projet en attente jusqu'à ce que la maçonnerie soit terminée et mettre en fabrication. C'est un gros avantage, car dans une petite structure comme la mienne (je suis seul), je ne dépend plus de personne pour organiser mon planning et ma charge de travail.

3. Aide à la vente

Obvie me permet de valider un projet, de vendre un produit à des clients qui ont besoin de "visualiser" ce qu'ils achètent. C'est un gros atout. Je traduis en dessin ce que le client souhaite, je lui envoie par mail et je sais tout de suite si j'ai bien compris et adapté ce qui a été demandé, si j'ai bien interprété le croquis qu'on m'a parfois gribouillé sur un coin de table.

4. Précision, rigueur

Les risques d'erreur sont minimisés. La précision offerte par un croquis ou un plan dessiné sur ordinateur est inégalable.

5. Anticipation des problèmes

Je peux désormais anticiper certains problèmes techniques. Ce que je ne voyais pas en 2D sur un dessin et qui semblait fonctionner, paraît moins évident d'un seul coup en 3D. Et l'on se rend compte alors, avec la visualisation en 3D, que l'idée de base que l'on avait ne pourra pas fonctionner techniquement. Cette anticipation est un atout réel, car là aussi, on gagne du temps.

On ne perd pas d'énergie ni de matériaux en fabriquant quelque chose qui ne fonctionnera jamais. Idéal.

Paroles :

"Je travaille moins pour le même chiffre d'affaires. J'aurai pu augmenter mon chiffre d'affaires, mais j'ai décidé de privilégier ma vie de famille. Désormais, si je travaille trois week-end par an, c'est un grand maximum, je ne quitte jamais tard le soir, alors qu'auparavant, je finissais à 21h et je travaillais les week-end. Je suis beaucoup moins stressé qu'avant." **Luc Fivian**

Quelle est la spécificité de LFE ?

En 1998, la rencontre avec un décorateur, Hervé Sauvage, qui cherchait une entreprise "partenaire", a été décisive dans l'orientation de la structure de Luc Fivian.

Ce travail consiste à créer des décors qui sont utilisés lors de séances photos pour la publicité.

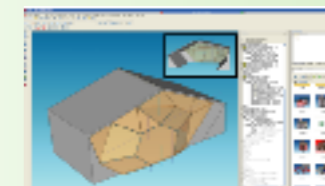
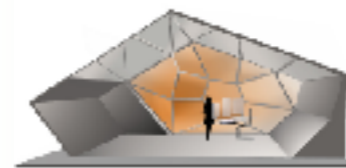
"Le décorateur a besoin en permanence d'un contact réactif, fiable, car dans la pub, tout doit toujours se faire très vite, explique Luc Fivian. Dès lors, un partenariat est indispensable. Avec l'habitude, on sait l'un et l'autre ce qu'on est capable de faire chacun de notre côté, dans quels délais et pour quels tarifs. En pub, des délais courants signifient deux semaines, et des délais très courts 48h. Ce qui implique pour moi de m'appuyer sur un fournisseur fiable et rapide. Mon marchand de bois n'est peut-être pas le moins cher de Paris, mais il possède une qualité de services incomparable. Il est disponible et réactif, je sais que je peux compter sur lui. Ce qui est vital. Obvie m'offre une grande souplesse de travail. J'envoie une image par mail à l'agence de pub et je sais immédiatement si cela plaît."

SES REALISATIONS..

Pouvez-vous nous parler de vos réalisations ?

L.F. : La plus casse-tête

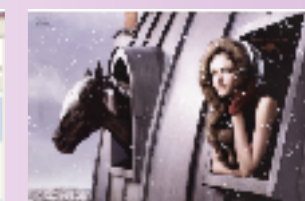
Un décor pour la BNP. Il s'agissait de construire un bureau futuriste, en pointe de diamant. Cette très grande structure : 10 x 4 mètres, nous a posé un problème de montage, puis de transport.



Pour le projet de l'agence BNP qui comportait des ellipses, la CAO m'a permis de valider les dimensions, la position des ellipses, les courbes. Il fallait qu'esthétiquement, elles aient une certaine allure. J'ai utilisé Obvie pour faire les débits, prendre les cotes avant de construire pour vérifier qu'on pouvait sortir la structure de l'atelier et la mettre correctement dans un camion !

L.F. : La plus satisfaisante HERMES.

Dans le choix des solutions techniques et dans le résultat final. J'ai reçu un croquis (ci-contre). Et de là, sont parties de multiples questions : faut-il une gouttière ou non ? Un toit ou non ? Va-t-on faire la séance photo en studio ou en extérieur ? Le décor doit-il entrer dans un studio qui sera à l'étage ou pas ? Toutes les réponses allaient conditionner mon travail, la conception et mon organisation. Le décorateur voulait une fenêtre carrée et une autre arrondie, ce qui n'existe pas dans la réalité.



L'esprit était de retrouver les toits de Paris, de faire imaginer au public que le décor était réel. Alors, pendant 15 jours, je me suis baladé le nez en l'air et j'ai regardé les fenêtres de Paris. J'ai conçu deux demi-toits, qui ont été assemblés, j'ai acheté des poteries de cheminée. Le décor mesurait 4 m en hauteur, avec un pan de mur. Sur la photo finale, on ne distingue pas le pan de mur et seuls 1,20 m du décor ont été utilisés. Ce qui est normal. Souvent, je fournis des éléments qui ne sont pas sélectionnés, mais le client a besoin de se rassurer, de savoir qu'il peut ajouter ou ôter des éléments à son décor. Et dans ces cas-là, mieux vaut en avoir trop que pas assez. Ensuite, c'est l'œil du photographe, du styliste et du décorateur qui fait la différence. Plan serré ou plan plus large. Il faut que le photographe puisse travailler dans le confort pour créer son image.

L.F. : La plus récente

La coupole du PRINTEMPS.

J'avais simplement reçu une photo et on m'a dit : "tu fais la même chose". Je n'avais pas de vue de dessus, pas de vue de côté, rien, pas d'échelle pour les différents éléments, pas de cotes... J'ai tout redessiné, tout créé à partir de la photo unique de base.



Obvie est comme une planche à dessin, je recrée l'objet visuellement, je dessine pour retrouver les cotes. J'avais peu de temps pour tout réaliser et il me fallait une boule pour le sommet de la coupole. Je n'avais pas le temps d'usiner une sphère, j'ai donc "triché" un peu, en superposant des couches de différentes tailles, qui au final, forment une boule. Une demi-journée de conception, trois jours de fabrication. Puis l'objet a été peint et éclairé en studio..

Et vos débuts sur Obvie ?

L.F. : En fait, je n'ai pas eu vraiment de mal à m'y mettre. J'ai assisté à une journée de formation, puis je n'ai pas décollé de l'ordinateur une semaine durant. J'avais vendu une étude pour les cosmétiques Bourjois, estimant et facturant mon temps de travail à trois jours : j'ai bien été obligé de la réaliser. J'avais suffisamment confiance pour savoir que je pourrais utiliser le logiciel pour cette étude. En fait, j'ai passé cinq jours en apprentissage sur Obvie. Au total, j'avais finalisé mon étude et en même temps, j'avais acquis des connaissances. La semaine a été intensive, mais très productive : je savais désormais où j'allais, ce que je pouvais demander au logiciel et surtout, ce que je pouvais obtenir !

Au début, je n'ai perçu l'intérêt de l'informatique que dans le gain de temps, et l'arrêt des erreurs liées aux calculs. Avant, lorsque je refaisais un projet, je devais reprendre la feuille de débits de A à Z, avec tous les risques d'erreurs que cela comporte, et surtout, en augmentation du temps de travail !

"Aujourd'hui, le domaine de l'agencement est devenu très technique, notamment à cause des quincailleries à positionner et je me suis aperçu que la CAO était elle-même devenue vitale." **Luc Fivian**